

6° - G5 – Habiter la ville de demain
UNE VILLE NOUVELLE : MASDAR CITY

Doc 1 : « Masdar City ou l'échec d'une ville durable en plein désert » (France Inter, 22 janvier 2014)

Masdar City est une ville située près d'Abou Dabi. L'Emirat voulait en faire la vitrine mondiale du développement durable, mais elle est devenue une ville fantôme. *Masdar City*, ce qui signifie, « la source » en Français, parce que quand on la voit, c'est effectivement une véritable oasis futuriste surgie en plein désert.

L'ambition était grandiose : pour 18 milliards de dollars, il s'agissait d'inventer la première ville sans pétrole, zéro carbone, zéro déchet. Une écocité solaire.

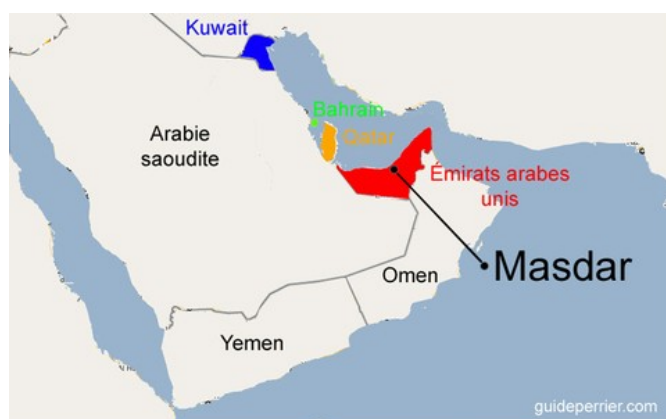
Pari tenu : Masdar, c'est une architecture traditionnelle mêlant le pisé aux panneaux photovoltaïques, les arcs et les colonnes, aux toits végétalisés et des modes de transport inventifs.

La ville a bien surgi du sable, mais il lui manque donc les habitants ! Depuis 2008, il n'y en a eu que quelques centaines d'habitants, guère plus. Essentiellement les étudiants du *Masdar Institute*, qui est le pilier technologique de la ville, mais pour qui Masdar n'est qu'une étape, même si beaucoup croient au projet.

Pourtant, lorsque le projet a été lancé, les promoteurs tablaient sur 40 000 habitants et 1500 entreprises. On est aujourd'hui loin du compte.

Pourquoi ? A cause d'une erreur de vision. C'est la preuve qu'on ne peut pas faire surgir une ville *ex nihilo*, simplement parce qu'elle est écologique. Une ville, c'est aussi un tissu économique un tissu social et ça, personne, même avec le meilleur projet du monde, ne peut en faire abstraction.

Doc 2 : photographies et carte (sources diverses)



La ville de Masdar est située dans le pays des Émirats arabes unis

En 2006, le petit émirat s'est lancé dans un pari fou : construire en dix ans une "écocité", zéro carbone, zéro déchet non recyclable, 100 % énergies renouvelables.

Le cahier des charges ?

La consommation d'énergie et d'eau des bâtiments doit être réduite de 40 %

L'eau chaude doit être produite à 75 % par énergie solaire.

L'irrigation des aménagements extérieurs ne doit pas dépasser 2 litres par mètre² et par jour.

Toute l'énergie utilisée doit à terme être d'origine renouvelable.



Sur la route goudronnée qui mène au MIST - l'Institut Université de sciences et Technologie (université), chaque lampadaire LED se recharge par un panneau solaire.

Tous les bâtiments sont surmontés de panneaux photovoltaïques. En retrait du parking s'étend une ferme photovoltaïque de 10 mégawatts.



A un bout de la ville, un immense arbre à vent, sorte de phare, capte l'air en hauteur et le redirige vers le sol pour ventiler les rues.

Même en plein été, lorsque Abou Dhabi cuit sous les 45 °C, la température ressentie à Masdar est près de 10 °C inférieure.

Doc 3 : reportage du journal télévisé de France 2 (source : Youtube)

lien ici : <https://ladigitale.dev/digiplay/#/v/6278ea8762710>

ou bien par QR Code :

